



**MATRICE
COLORE
ORNATO**

**CARTE PER
LEGARE E
COPRIR LIBRI**

Guide de l'exposition

par

**Rosalia Claudia Giordano
et Claudia Benvestito**

**15 décembre 2023 – 28 janvier 2024
Venise, Biblioteca Nazionale Marciana
Sale Monumentali**

Venise, Biblioteca Nazionale Marciana



Biblioteca Nazionale Marciana

Directeur Stefano Campagnolo

Dipartimento Comunicazione e Valorizzazione (*Département Communication et Valorisation*)

Settore mostre (*Secteur des expositions*)

Claudia Benvestito

Settore stampa ed eventi (*Secteur de la presse et des événements*)

Margherita Venturelli

avec Monica Fontana

Comité scientifique

Claudia Benvestito, *responsable du secteur des expositions de la Biblioteca Nazionale Marciana*

Rosalia Claudia Giordano, *commissaire d'exposition*

Mario Infelise, *Université Ca' Foscari de Venise*

Paola Marini, *historienne de l'art et muséologue*

Lina Scalisi, *Université de Catane*

Renata Tiozzo, *Biblioteca Nazionale Marciana*

Prêts de la famille Bassani

Photographies par Daniele Aliffi

Remerciements

Musei Civici di Bassano del Grappa, pour la concession des photographies*

**Toute reproduction et duplication par quelque moyen que ce soit sont interdites*

Imprimé par Tipografia Saturnia S.r.l. – Priolo Gargallo (Syracuse)

Avec l'appui de RGI bioSteryl Tech S.r.l. – Gênes

Traduction française par Michele De Gioia, *Université de Padoue*

Matrice Couleur Orné

PAPIER POUR LA RELIURE ET LA COUVERTURE DE LIVRES

Le livre est un objet d'usage et, en tant que tel, outre sa valeur textuelle, il transmet d'autres données liées à la fabrication de l'artéfact et à la culture matérielle.

Le livre traverse l'histoire des hommes et c'est au cours de ce voyage qu'il peut conserver les signes de leurs errances, révélateurs du contexte historique, économique et social. Témoin de son époque, le livre se prête à différentes activités liées au choix des emballages et des matériaux qui, s'adaptant aux modes changeantes, renseignent sur l'histoire du goût. Ainsi, l'assortiment de papiers décorés envahit-il le marché entre le XVIII^e et le XIX^e siècle en enveloppant avec lui le monde du livre.

Ces papiers, en fonction des techniques utilisées, peuvent être divisés en deux catégories principales : ceux qui génèrent des images sérielles, obtenues avec une matrice de gravure sur bois ou de xylographie, et ceux qui, tout en conservant une familiarité d'expression, présentent des caractéristiques d'unicité. Le premier groupe comprend les papiers xylographiés (y compris le velours et le damas), les papiers dorés et argentés et les papiers gaufrés. Le second groupe comprend aussi bien les papiers génériquement appelés marbrés (dont les motifs peuvent être veinés, peignés, bouquet de fleurs, vagues de mer), obtenus par trempage des feuilles dans des suspensions de couleurs diversement agrégées et mélangées à l'aide de différents outils, que les papiers obtenus par étalement de la couleur sur la feuille à la main ou à l'aide d'outils tels que tamis, éponges, brosses et tampons, qui prennent leur nom en référence au procédé d'exécution (épongé, teinté, écaillé, pulvérisé, égoutté).

L'utilisation de ce matériau décoratif est bien représentée dans toutes les collections historiques, précisément parce que les papiers ainsi décorés, répondant aux besoins des mécènes, ont souvent été utilisés dans la reliure des éditions des siècles précédents, en suivant le goût de l'époque et en utilisant les mêmes motifs décoratifs sur différentes surfaces.

Le parcours de l'exposition propose une excursion dans les schémas décoratifs, en commençant par ceux à matrice unique et en arrivant à des schémas plus complexes obtenus par la superposition de plusieurs matrices, sous la forme d'un voyage dans le monde des papiers xylographiés.

Afin de pouvoir apprécier pleinement le(s) sens de ce parcours, il convient de retracer les phases d'exécution de la gravure sur bois. Elle est obtenue par l'estampage d'une matrice en bois encrée au tampon sur des feuilles de papier. Pour graver les matrices, on utilise normalement des bois comme le poirier ou le cerisier, qui présentent une surface homogène sans veines apparentes. L'image transférée sur la feuille par le biais d'une impression homogène est réfléchiée par rapport au dessin gravé sur la matrice.

Selon le résultat décoratif recherché, la feuille de papier pouvait être laissée blanche ou teinte uniformément au pinceau ; les couleurs étaient généralement constituées d'un mélange d'amidon et de colle animale auquel étaient mêlées des pigments ou d'autres ingrédients naturels. Après séchage, l'artisan pouvait revenir sur l'image par des « touches » de couleur à main levée ou en utilisant des pochoirs et des éponges imbibées de couleur.

Vers la fin du XVIII^e et au cours du XIX^e, plusieurs matrices ont été utilisées pour obtenir les variations de couleurs de manière plus précise. Superposées les unes aux autres de diverses manières, elles ont donné des ornements de plus en plus complexes, élargissant ainsi l'éventail de la production et la gamme de l'offre.

Les motifs décoratifs, qui imitent les tissus italiens et français, se retrouvent également dans d'autres arts décoratifs, de la céramique au textile. Dans la décoration du papier, aucune diversification des motifs n'étant évidente eu égard à son utilisation comme papier peint, revêtement d'objet ou reliure. À côté des décors intemporels que l'on retrouve dans tous les ateliers, tels que les cercles, les losanges, les points, les sphères, les bases de bois à combiner pour obtenir des résultats différents, des dessins plus poussés, tels que les grandes fleurs sur les branches et les jeux complexes de lignes, témoignent de l'imagination et de l'habileté des graveurs. Cette richesse de motifs traverse tout le XVIII^e et se poursuit jusqu'à nos jours avec les mêmes sujets, comme les indémodables motifs d'échiquier que l'on retrouve sur les tissus, les objets et les céramiques, ou le motif en zigzag à la Remondini (présent en vitrine) repris en Italie par Missoni en 1967.

Il est évident que les motifs décoratifs des papiers gravés sur bois, identiques à ceux des papiers gaufrés et dorés du milieu du XVIII^e, sont influencés par le goût de l'époque ; ce n'est pas un hasard, par exemple, si la décoration avec des pousses fleuries ou entrelacées avec des rubans de dentelle sinusoïdale, des fleurs et des bouquets, a été influencée par la mode des textiles qui s'est imposée entre 1760 et 1780 et si c'est la même décoration que l'on retrouve sur les brochures de la deuxième moitié de ce même siècle, repropoosée sur papier par les protagonistes de cette production : Remondini, Laferté et Bertinazzi.

Quant à la datation, elle est rendue difficile (et le plus souvent hasardeuse) par la persistance des motifs qui résistent à l'inconstance de la mode et persistent parfois dans des ajouts et de nouvelles compositions. Enfin, il ne faut pas oublier la réutilisation des moules, les imitations, les corrections, les enrichissements et les infinies variations de couleurs possibles ainsi que les combinaisons de plusieurs matrices. Combinée à d'autres paramètres d'évaluation, c'est l'inscription d'un ornement donné dans une région et une période qui peut attester de son acceptation et de sa circulation. Les ornements exposés couvrent la seconde moitié du XVIII^e et les trente premières années du siècle suivant, s'enrichissant de plus en plus par de très petits jeux de superposition. Les ornements les plus anciens sont ceux qui présentent une seule matrice, à laquelle on pouvait ensuite ajouter diverses colorations pour augmenter l'agrément final ; à la fin du XVIII^e, des chevauchements de plusieurs matrices apparaissent pour assurer une plus grande délimitation du dessin, jusqu'aux systèmes plus complexes à 4 et 5 matrices employées au siècle suivant.

Il y avait plusieurs centres de production en Italie et certains avaient une influence majeure grâce à une organisation capillaire de la distribution des échantillons sur l'ensemble du territoire : Bassano avec Remondini ; Modène avec Soliani ; Bologne avec Giuseppe Bertuzzi, Carlo Bertinazzi, Louis Antoine Laferté, Jean Bouville et Louis Benoit ; Parme toujours avec Louis Antoine Laferté et avec Antonio Ferrari ; Florence avec Antonio Benucci ; Colle Val d'Elsa (Sienne) avec Ferdinando Bonicoli ; Rome avec Jean Petit, l'atelier Bouchard-Gravier et Luigi Lazzarini et Naples avec Jean Gravier (les Gravier sont une famille de typographes dont un autre membre, Yves, est présent à Gênes à la même époque).

En termes de nombre de motifs et de variation des couleurs, la production des Remondini (qui avaient un bureau d'affaires à Venise) domine l'exposition, et il n'y a que quelques exemples d'autres ateliers (par exemple Soliani et Laferté). Certains décors ont commencé à caractériser un centre, d'autres sont le résultat de reprises ou de copies plus ou moins flagrantes, mais tous ont en commun l'extrême agrément du tracé et l'imagination marquée des graveurs qui ont interprété la demande en la pliant en d'infinies variations.



*

*

*

Vitrine 1 : Les assortiments

La collection d'échantillons est apparue dès le XVIII^e comme un support de vente éprouvé, pour présenter la gamme des produits disponibles dans les variantes de couleurs en production et pour faciliter le choix du client. Publiée périodiquement par les imprimeurs, la collection d'échantillons était accompagnée du catalogue, dans lequel figuraient la gamme d'articles et le prix, divisés par type. L'unité de mesure pour la vente semble être la rame, composée de 20 quintiles de 25 feuilles pour un total de 500. Les articles étaient disponibles dans différents formats et épaisseurs ; les formats les plus courants étaient *l'impérial* (60×80 cm), *le royal* (40×60 cm) et *la realette* (30×40 cm) ; les types étaient décrits brièvement, en mettant l'accent sur la technique (*papier français peint avec un coup de pinceau sans lissage* ; *papier ondulé aquarellé à usage français, écaillé avec de belles taches* ; *papier doré avec de grands motifs floraux et des tissages* ; *papier appelé 'sbruffata'* ; etc.) et parfois seulement sur l'utilisation (*papier pour brochures destiné à la reliure et à la couverture de livres, travaillé avec des moules* ; *moules en papier français pour fournitures d'ébénisterie*).



Musei Civici di Bassano del Grappa, Cabinet des estampes, Échantillons de vente, XVIII^e-XIX^e s.

12 D 312 *Catalogo delle stampe in rame, in legno ec. e delle varie qualita di carte privilegiate, le quali si lavorano in Bassano presso la ditta di Giuseppe Remondini e figli di Venezia con li suoi prezzi fissati a moneta veneta*, Venezia, Giuseppe Remondini e figli 1778

Avant de commencer notre voyage à travers les motifs, si l'on se concentre sur les décorations sérielles ainsi obtenues à partir d'une matrice spécifique, qui iront du plus simple au plus complexe, il est bon d'habituer l'œil et de l'éduquer à une nouvelle clé d'interprétation à partir du mode d'exécution.

Comment obtenait-on le dessin ?

Par l'impression d'une matrice en bois (généralement d'une épaisseur de 20 à 30 mm et d'une surface de 30×40 cm), encrée avec un tampon sur des feuilles de papier.

La planche de bois portait le dessin souhaité en relief (préalablement tracé sur une feuille de papier puis encré à nouveau), qui était transféré sur un papier au moyen d'une impression homogène. Selon le résultat décoratif souhaité, la feuille de papier pouvait rester blanche ou être colorée d'un coup de pinceau uniforme ; les couleurs étaient généralement fabriquées à partir d'un mélange d'amidon et de

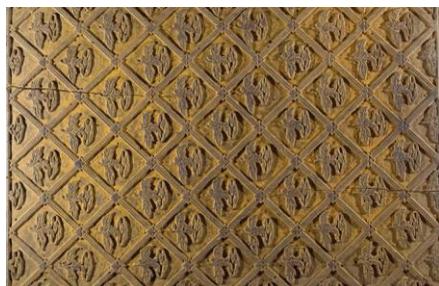
colle animale auquel étaient mêlés des pigments, de la détrempe ou d'autres ingrédients naturels. Après séchage, l'artisan pouvait considérer le produit comme terminé, ou bien revenir au miroir en finissant l'image par des « touches » de couleur à main levée ou en utilisant des masques perforés par des sortes de tampons-éponges imbibés de couleur.

* * *

Vitrine 2 : Outils et matériaux

Les papiers gravés sur bois témoignent d'une grande polyvalence de la technique, même dans le domaine du textile, et d'une continuité de goût dans les motifs et les sujets jusqu'aujourd'hui.

Les matrices, gravées d'un côté à l'aide de gouges, libèrent un dessin qui peut être imprimé en série sur différentes surfaces. Au verso, une entaille dans le bois servait à faciliter sa prise par l'ouvrier.



Musei Civici di Bassano del Grappa, Planche Remondini, XVIII^e s., n° 635 (recto et verso)

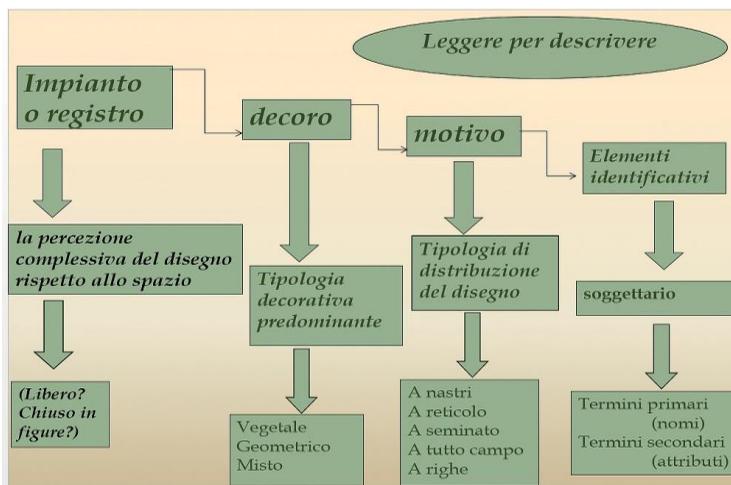


Planches avec différentes mises en page.
Italie, XVIII^e-XIX^e s. Collection privée (Bassani, Varèse)

Dix matrices appartenant à une collection privée sont exposées ici. Vers les années 1970, elles ont été données à Ezio Bassani par les propriétaires de la papeterie Giuseppe Malerba & C. à Milan, entreprise dans laquelle il travaillait. Leur provenance est inconnue, mais il semble qu'elles aient été trouvées dans les entrepôts lors du déménagement à Garbagnate (dans la province de Milan). Les moules ont des dispositions différentes (ouvertes, géométriques et mixtes) ; certains portent un dessin complet, d'autres esquissent un trait qui suppose l'ajout d'un autre bois pour obtenir le dessin.

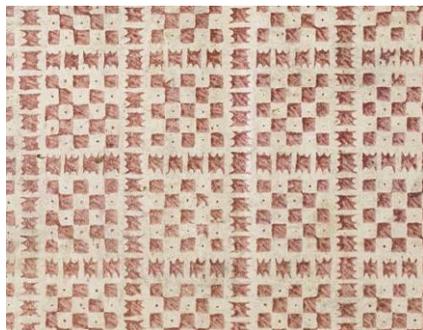
* * *

Vitrine 3 : Lire le dessin : décrire, c'est nommer

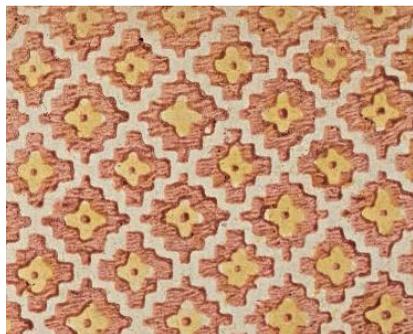


Mise en page ou registre

L'œil perçoit le dessin comme un tout et non dans ses éléments constitutifs individuels. Par rapport à la surface, le dessin peut avoir une disposition libre (défini ici comme *champ ouvert*, **Misc. C 19603**), avoir des formes fermées (*champ géométrique*, **154 D 293**), ou des formes mixtes (**Misc. D 708**), ou même être superposé sur un ornement ou une texture de fond (*champ superposé*, **Dramm. 1370.10**).



154 D 293



Misc. D 708

Décoration

Elle identifie le type prédominant. La décoration est *végétale* si des éléments liés au monde végétal prédominent (fleurs, plantes, feuilles, graines, corolles, touffes, arbres, etc., **Dramm. 1370.3**), *géométrique* si elle s'exprime par des éléments ouvertement géométriques (points, bâtonnets, losanges, triangles, ovales, cercles, étoiles, croissants, arcs, etc., **Dramm. 1377.11**) et *mixte* si des éléments végétaux et géométriques sont présents (**Misc. D 627**).



Dramm. 1370.3



Misc. D 627

Motif

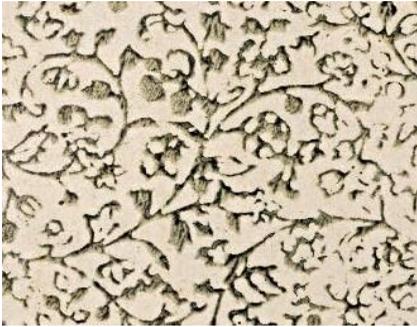
Il s'agit d'éléments sériels, rythmiques et récurrents par rapport à la disposition spatiale du motif sur la surface.

Cinq types différents peuvent être distingués sur la base de la répartition du motif :

- *incomplet* dans le cas d'une partie d'un motif manifestement plus grand. Il s'agit généralement de grandes fleurs ou de brindilles dans des rinceaux

(Dramm. 1375.13)

- *en bandes ou à rayures* lorsqu'un motif peut être discerné entre des bandes géométriques ou des lignes de séparation (**Dramm. 1373.15**)
- *à rubans* si, dans le miroir décoratif, les éléments interagissent avec des rubans lisses ou étranglés (**Misc. C 20535**)
- *en treillis* si l'un des éléments est inscrit dans une sorte de filet, de grille ou de maillage (**Dramm. 1357.8**)
- *en graine* lorsque le motif est répété dans tout le miroir décoratif (**Misc. C 19909**)



Dramm. 1375.13



Misc. C 20535

*

*

*

Vitrine 4 : Dessin *en épargne* et *en relief*

Le dessin peut être obtenu selon deux modes, en fil et en relief. En taille d'*épargne*, le dessin coïncide avec les zones non encrées de la matrice et donc de la feuille, car il est obtenu par encrage du fond (**Dramm. 1381.4**, **Misc D 5275**, **Misc. D 5587** et **Dramm. 1365.15**) ; en *relief*, il est obtenu par encrage du trait et donc la couleur du fond coïncide avec celle de la feuille elle-même (**Dramm. 1347.9**, **Dramm. 1375.7**, **Misc. C 20637** et **155 D 209**). Deux des modèles exposés sont accompagnés d'une reproduction photographique de la matrice correspondante.



Dramm. 1381.4



Musei Civici di Bassano del Grappa,
Planche Remondini, XVIII^e s., n° 636

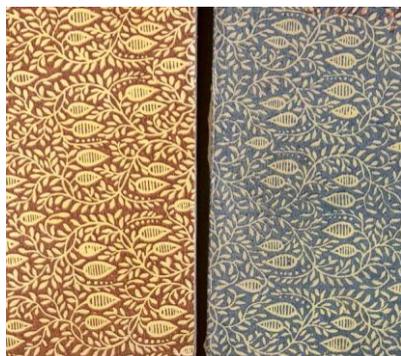
*

*

*

Vitrine 5 : Le dessin en une seule impression au moyen d'une seule matrice...

Le tracé du dessin change lorsqu'il est exprimé en variation de couleur et plus encore lorsqu'il est défini par une coloration supplémentaire, même si les dessins sont parfaitement appariés (**Dramm. 1376.11** et **1376.9** ; **Dramm. 1370.5** et **Misc. D 1961** ; **Misc. D 2068** et **192 D 247**).



Dramm. 1376.11

Dramm. 1376.9



Musei Civici di Bassano del Grappa,
Planche Remondini, XVIII^e s., n° 63,
détail

... et le dessin résultant de deux impressions successives de la même matrice

L'effet décoratif initial d'un ornement est complètement modifié si le même motif est reproduit (**Dramm. 1372.9** et **154 D 266** ; **Dramm. 1365.9** et **Dramm. 1359.10**) et plus encore si le motif est disposé différemment (**Dramm. 1360.2** et

154 D 290) ; parfois la superposition génère un effet tridimensionnel (**Dramm. 3268.16** et **Misc. B 8668**) bien qu'il s'agisse de la même matrice.



154 D 290



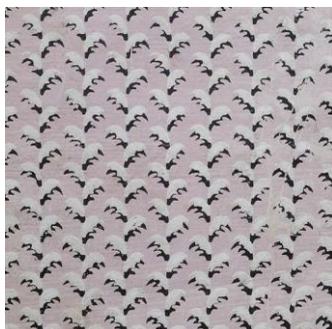
Dramm. 1360.2



Musei Civici di Bassano del Grappa,
Planche Remondini, XVIII^e s., n° 268



Dramm. 3268.16



Misc. B 8668

*

*

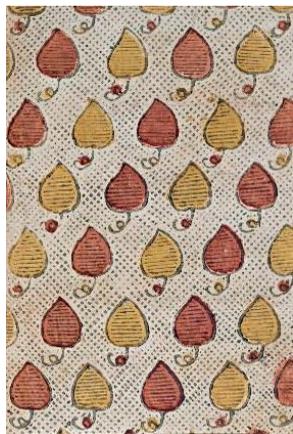
*

Vitrine 6 : La variété des plantes et des décorations à matrice unique

Au fur et à mesure que la demande de papiers décorés augmentait, la gamme des types proposés s'élargissait : des grandes fleurs aux petites, des éléments géométriques aux sujets mixtes. À la répétition des motifs s'ajoute bientôt la variété des fonds colorés ou des finitions qui modifient l'effet esthétique final.

Ainsi, les décorations à matrice unique comprennent des décors ouverts ou libres (le dessin envahit tout l'espace), géométriques (avec des éléments à l'intérieur de formes fermées) et mixtes (avec des éléments ouverts et fermés qui coexistent), avec des décors différents (végétal, géométrique et mixte). Les spécimens

conservés dans les institutions de conservation sont à la fois d'origine italienne (appartenant à différents ateliers tels que Soliani, Bertinazzi et Laferté) et de dérivation transalpine (191 C 68). Dans la sélection exposée ici, le centre de production Remondini de Bassano prédomine, en raison d'une situation géographique évidente mais aussi de la bonne distribution qu'il garantissait dans la région.



389 D 143



Ms. It. VIII, 30 (= 6071)



Dramm. 1381.19

*

*

*

Vitrine 7 : D'un seul à plusieurs. Feuilles lancéolées en composition

La richesse des motifs augmente et se diversifie avec l'utilisation de deux matrices. Les possibilités de composition et l'effet expressif final sont multipliés. Pour changer l'aspect général, il suffit de remplacer l'un des deux bois, et pour voir une gamme plus complexe de résultats, il suffit de changer les couleurs. Concrètement, le motif de la feuille lancéolée a été choisi dans une gamme assez large de compositions. Le résultat global repose sur la juxtaposition des couleurs dont découle l'agrément.



Musei Civici di Bassano del Grappa



Dramm. 1373.13, Planche Remondini, XVIII^e s., n° 164 (élaboration graphique par D. Aliffi)



Dramm. 1380.20



Dramm. 1381.14

*

*

*

Vitrine 8 : Ornements à deux matrices avec différents assemblages d'éléments décoratifs

Chaque paire de matrices génère une mise en place différente, mais certaines solutions de couleur ont certainement été plus populaires et sont encore utilisées aujourd'hui.

Dans les exemples proposés, il est évident qu'il suffit de changer la couleur de fond pour modifier le résultat final en termes d'attractivité.



Dramm. 1376.17



Dramm. 1380.5



Dramm. 1377.8

*

*

*

Vitrine 9 : Les papiers xylographiés comme doublures et revêtements

En Italie, le papier décoré a eu une application très large et très diversifiée. Il était utilisé pour tapisser des objets, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ainsi que des récipients de différentes sortes destinés à divers usages, y compris le transport de reliques de Saints.



Strenne 736



Ms. Lat. I, 49 (= 2282)

Les papiers diversement décorés, de la gravure sur bois au gaufrage, du marbré à l'uni, ont trouvé un autre moyen de s'imposer dans les maisons en accompagnant les objets du quotidien, en recouvrant les murs, en tapissant les meubles et les tiroirs de leurs dessins en motifs répétitifs, en mailles ou en rayures, en une ou plusieurs matrices, démontrant ainsi leur parfaite adaptation et leur reflet évident du goût de l'époque.

*

*

*

Vitrine 10 : La variété des arrangements à trois matrices

Dans ce jeu de superpositions, les compositions multimatrices, suivant la mode des textiles, avaient déjà produit de véritables chefs-d'œuvre au milieu du XVIII^e dans les grandes implantations florales, dites à *la mode de France*, avec l'habile juxtaposition des parties du dessin sur un profil de dessin plus simple. Vers la fin du siècle et avec plus de vigueur au cours du suivant, un autre type de dessin inclut divers motifs en mailles et points d'intersection, reprenant les ornements déjà codifiés, les enrichissant et reproduisant des motifs de plus en plus complexes.



Dramm. 1351.12



Dramm. 1380.22



Dramm. 1363.7

*

*

*

Vitrine 11 : La variété des ornements à quatre matrices

Ce sont les ornements les plus difficiles à déconstruire, car ils se chevauchent dans certaines parties, ce qui donne l'impression que même les couleurs des parties communes sont composées. Les motifs s'enrichissent, jouent avec les textures et remplissent les espaces au point d'utiliser toute la surface disponible. Les résultats sont variés, allant d'élégants rameaux dans lesquels des éléments végétaux sont juxtaposés à d'autres, reprenant en arrière-plan des expédients graphiques rappelant des tissus (le motif pointillé du piqué, par exemple, ou l'utilisation de l'azur pour reproduire la trame du tissu), jusqu'à l'imbrication dense de tesselles irrégulières avec des éléments mélangés (corolles, éventails, papillons, rubans dentelés, etc.) sur des fonds colorés. La période s'étend des trente dernières années du XVIII^e aux premières années du siècle suivant. Les motifs décoratifs deviennent de plus en plus petits et les dessins de plus en plus complexes.



Misc. D 933



211 D 75



Misc. C 20606

*

*

*

Vitrine 12 : Conservation des reliures en papier décoré

La présence abondante dans les collections publiques de ce matériau, qui est délicat et plus sensible que d'autres aux dommages causés par l'utilisation et la manipulation, a conduit à la nécessité de faire des choix de conception qui puissent garantir sa conservation appropriée. En effet, la fragilité de ce matériel et la typologie structurelle des reliures qui l'abritent (principalement des brochures de quelques pages seulement et de petit format) requièrent une protection spécifique. Gabriele Mazzucco (1946-2009), restaurateur à la Biblioteca Marciana à partir de 1976, eut une passion particulière pour les papiers décorés, comme en témoignent les centaines d'étuis personnalisés qu'il a réalisés au cours de sa carrière. Quelques exemples sont exposés ici, une petite partie, pour rendre hommage à sa mémoire.

*

*

*

Liste des œuvres exposées¹

- Misc. C 19603** Alessandro Pastorio, *De corpore et anima Christi*, Padova, Conzatti sec. XVIII
- 154 D 293** *Orazione detta in nome della magnifica città di Padova all'eccellenza del signor Angelo Diedo ... nella partenza dal suo gloriosissimo reggimento*, Padova, Giovanbattista Penada e figli 1794
- Misc. D 708** Antonio Galvani, *Oratio pro solemnibus studiorum instauratione habita in Cathedrali Ecclesia*, Padova, Fratelli Penada 1805
- Dramm. 1370.10** Gaetano Rossi, *Calliroe, melo-dramma eroico*, Venezia, Rizzi [1807 o 1808]
- Dramm. 1370.3** Giuseppe Foppa, *Sapersi scegliere un degno sposo ossia amor vero e amor interessato, farsa giocosa*, Venezia, Rizzi [1807]
- Dramm. 1377.11** Cesare Sterbini, *Il Barbiere di Siviglia, dramma buffo per musica*, Venezia, Casali [1817?]
- Misc. D 627** Joseph Dubé, *Relazione della malattia, confessione, e fine del signor di Voltaire*, Ginevra 1762
- Dramm. 1375.13** Alvise Bergamin, *Giulia Gonzaga ossia Il trionfo della vera costanza ballo eroico*, Venezia, Rizzi [1815]
- Dramm. 1357.8** Filippo Livigni, *La moglie capricciosa, dramma giocoso per musica*, Venezia, Gatti [1798]
- Misc. C 19909** Angelo Regazzi, *Serie cronologica de' Piovani della Chiesa di Santa Maria Formosa*, Venezia, Antonio Curti 1820
- Dramm. 1373.15** Giovanni Monticini, *Ciro e Tomiri, azione tragica pantomima*, Venezia, Rizzi [1811-1812]
- Misc. C 20535** *Riflessioni sopra l'autorità de' vescovi e de' principi nella chiesa*, Pavia, 1782
- Dramm. 1381.4** Jacopo Ferretti, *Il pellegrino bianco, o sia La festa della riconciliazione, melo-dramma giocoso*, Venezia, Casali [1823]
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 636 (XVIII° s.)
- Misc. D 5275** Orazio, *L'arte poetica di Q. Orazio Flacco tradotta in ottava rima*, Torino, Stamperia Reale 1782
- Misc. D 5587** Girolamo Grompo Pigafetta, *Nelli fausti sponsali del nob. sig. conte Giacomo Zabarella con la nob. sig. contessa Anna Ferri*, Padova, Tipografia del Seminario 1802
- Dramm. 1365.15** Francesco Gnecco, *Il finto fratello, farsa giocosa per musica*, Venezia, Casali 1803
- Dramm. 1375.7** Giuseppe Foppa, *Vittorina, dramma giocoso per musica*, Venezia, Casali [1815]
- Misc. C 20637** *Sermoni cinque d'invito a prendere la s. Bolla della crociata*, Napoli, Raimondi 1783
- Dramm. 1347.9** *Demofonte, dramma per musica*, Venezia, Fenzo 1791
- 155 D 209** Giovanni Jacopo Dionisi, *Di S. Arcadio martire e cittadino veronese*, Verona, eredi Carattoni 1779
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 635 (XVIII° s.)
- Dramm. 1376.9** Giovanni Rossi, *Malvina melo-dramma di sentimento diviso in due parti*, Venezia, Casali 1816

¹ La succession reflète l'ordre des spécimens dans la vitrine.

- Dramm. 1376.11** Francesco Marconi (librettista), *L'ingenua farsa in un solo atto da rappresentarsi in musica*, Venezia, Casali [1816]
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 63 (XVIII° s.)
- Misc. D 2068** Alberto Fortis, *Volgarizzamento libero del quarto libro dell'Eneide di Virgilio*, Venezia, Carlo Palese 1768
- 192 D 247** Durante Duranti, *La grotta di Pietro d'Abano canti due di Durante Duranti per le nozze del n.h. Marin Zorzi e della n.d. Contarina Barbarigo*, Venezia, Stamperia Fenzo, 1765
- Dramm. 1370.5** Giuseppe Foppa, *L'amico dell'uomo farsa giocosa per musica*, Venezia, Casali 1807
- Misc. D 1961** *Inno di Omero a Cerere*, Padova, Giovanni Antonio Conzatti 1784
- Dramm. 1360.2** Giuseppe Palomba (librettista), *Le astuzie femminili, opera in musica*, Venezia, Pietro Gatti [1800]
- 154 D 290** *Allocuzioni pronunciate alla R. Corte d'appello di Venezia per la solenne riapertura delle udienze*, Venezia, Fracasso 1811
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 268 (XVIII° s.)
- Dramm. 3268.16** Caterino Mazzolà, *La scuola dei gelosi dramma giocoso per musica*, [Livorno], Tommaso Masi e compagno [1797]
- Misc. B 8668** Iacopo Andrea Vittorelli, *La Nutrice ode per le faustissime nozze di sue eccellenze il signor Gian-Domenico Almorò Tiepolo 2. e la signora Maria Priuli*, Bassano, 1788
- Dramm. 1372.9** Giuseppe Foppa, *Un perfetto ricambio, farsa giocosa per musica*, 1809-1810
- 155 D 261** Antonio Maria Calcagno, *Serie de' vescovi di Malamocco e di Chioggia*, Venezia, Guseppe Molinari 1820
- Dramm. 1365.9** Simeone Antonio Sografi, *La caduta della nuova Cartagine dramma per musica*, Venezia, Vincenzo Rizzi [1803?]
- Dramm. 1359.10** *Gli amanti comici ossia La famiglia in scompiglio dramma giocoso per musica*, Venezia, Casali 1799
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 245 (XVIII° s.)
- Dramm. 1380.7** Pietro Metastasio, *Ruggiero ossia L'eroica gratitudine, dramma serio in musica*, Modena, eredi Soliani [1820]
- Dramm. 1354.5** Gennaro Antonio Federico, *La Serva padrona intermezzo in due atti*, Venezia, 1796
- 389 D 143** Antonio Cerati, *Elogio del dottore Giuseppe Corneli Piacentino*, Parma, Carmignani 1781.
- Dramm. 1365.4** Giuseppe Foppa, *L'amante anonimo, farsa giocosa per musica*, Venezia, Casali [1803]
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 116 (XVIII° s.)
- Ms. It. VIII, 30 (= 6071)** Gio Francesco Businello, *Trattato della retorica*, XVIII° s.
- 191 C 68** François Emmanuel Fodéré, *Essai de physiologie positive*, Avignone, Seguin veuve et fils 1806
- Misc. A 2262** Gasparo Gozzi, *La vittoria d'amore poema pubblicato in occasione de' gloriosi sponsali del cavaliere Francesco Morosini p.o e la nobil donna Loredana Grimani*, Venezia, Fenzo 1772
- Dramm. 1381.13** Francesco Clerico, *Adelaide di Guesclino ballo eroico*, Venezia, tipografia Casali [1823?]
- 205 D 175** C.C. Lorenz Hirschfeld, *Teoria dell'arte dei giardini*, Venezia, Santini 1814
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 609 (XVIII° s.)
- Dramm. 1367.12** Leonardo G. Buonavoglia, *Misanthropia, e pentimento dramma sentimentale*, Venezia, Casali 1805

- Misc. D 4756** Giovanni Battista Vicini, *Le quattro stagioni sull'idea del famosissimo poeta inglese mons.r Pope*, Carpi, Torri 1755
- Dramm. 1381.19** Andrea Leone Tottoli, *Zelmira dramma per musica*, Venezia, Casali [1822?]
- 167 C 101** *Le rime di messer Francesco Petrarca. Edizione formata sopra quella di Rovillio del 1574*, Venezia, Molinari 1820
- Dramm. 1375.10** Pasquale Sogner, *Maria Stuarda o sia I carbonari di Scozia melodramma eroico-comico*, Venezia, Casali [1815]
- Dramm. 1362.4** *L'astrologo per amore dramma giocoso*, Venezia, Andreola 1801
- Dramm. 1380.17** Giuseppe Foppa, *L'inganno felice farsa per musica*, Venezia, Casali [1821]
- Misc. C 833** Paolo Delanges, *Aneddoto fisico-morale-politico*, Treviso, Pozzobon 1797
- Dramm. 1380.19** *Elena, e Gerardo, azione mimica in cinque atti*, Venezia, [1819?]
- Dramm. 1381.14** *Romolo ed Ersilia o sia La felice riconciliazione, azione eroica pantomimica*, Venezia, Casali [1821-1822]
- Dramm. 1373.13** Giulio Domenico Camagna, *Superbia, e vanità, ossia La donna vendicativa farsa per musica*, Venezia, Casali [1812]
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 315 (XVIII° s.)
- Dramm. 1380.20** Pietro Angiolini (coreografo), *Timur-Kan, azione mimica*, Venezia, Casali [1819-1820]
- Dramm. 1380.14** Andrea Leone Tottola, *Mosè in Egitto azione tragico-sacra*, Venezia, Casali [1821]
- Misc. D 5172** Giuseppe Fabris, *In morte di Giovanna Cogo, elegia*, Bassano, Baseggio 1816
- Dramm. 1377.8** Paolo Pola, *L'ira d'Achille, dramma*, Venezia, Casali 1817
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planches n°s 137, 145 (XVIII° s.)
- Dramm. 1380.13** Andrea Leone Tottola, *La donna del lago: melo-dramma*, Venezia, Casali [1821?]
- Dramm. 1380.5** Girolamo Canestrari, *I viaggiatori burlati, dramma buffo*, Venezia, Casali [1820]
- 156 D 210** Moschus, *Amore fuggitivo Idillio... per le nozze Veniero-Giovanelli*, Venezia, Curti 1810
- Dramm. 1376.12** Francesco Degli Antoni (traduttore), *Le quattro stagioni*, Venezia, Cordella [circa 1817]
- 155 D 290** Giovanni Battista Ferrari, *De singulari beati Gregorii Barbadici studio et amore in Seminarium Patavinum*, Padova, Tip. del Seminario 1798
- Misc. C 19730** Francesco Valentinelli, *Sull'usura, lettera singolare*, Venezia, Foglierini 1803
- Dramm. 1380.8** Felice Romani, *Aureliano in Palmira, dramma serio*, Venezia, Casali [1820]
- 155 D 230** Francesco Florio, *Canzone sacra*, Udine, Pecile 1813
- Dramm. 1380.9** *Zenobia, dramma serio*, Venezia, Casali [1820]
- Dramm. 1376.17** Giuseppe Foppa, *Sigismondo dramma per musica*, Venezia, Rizzi, [1814 o 1815]
- Ms. It. V, 25 (= 5942)** Paolo Sarpi, *Istoria del Concilio di Trento*, XVII° s.
- Ms. Lat. X, 256 (= 3134)** Pietro Bembo, *Fragmenta historiae venetae*, XVI° s.
- Ms. Lat. I, 49 (= 2282)** Giovanni da Udine, *Compilatio Historiarum totius Bibliae*
- Ms. It. XI, 3 (= 7594)** Antonfederico Seghezzi, *Opere italiane e latine in prosa*, XVII° s.
- Dramm. 1367.9** Giuseppe Foppa, *Orgoglio ed umiliazione ossia Il fortunato ripiego, dramma eroicomico*, Venezia, Rizzi [1805]
- Dramm. 1351.12** Giuseppe Foppa, *Lo spazzacamino principe commedia con musica*, Venezia, Fenzo 1794
- Dramm. 1380.22** Giovanni Schmidt, *Adelaide di Borgogna dramma serio per musica*, Venezia, Casali 1820

- Dramm. 1378.3** Gaetano Rossi, *Adelaide e Comingio melodramma semi-serio*, Venezia, Casali 1818
- 144 D 177** *Ragguaglio storico sulla vita, regno, ed azioni di Paolo I. imperatore di tutte le Russie*, Varsavia [i.e. Venezia], 1801
- 154 D 265** Francesco Scipione Dondi Dall'Orologio, *Laudatio in funere Bernardi Mariae Carezonii episcopi Feltriensis*, Padova, Tip. del Seminario 1812
- Dramm. 1363.7** *La capricciosa supposta farsa giocosa per musica*, Venezia Casali, 1801
- Dramm. 1363.8** Gaetano Rossi, *Gli Sciti dramma per musica*, Venezia, Stamp. Valvasense 1801
- 211 D 75** Jacopo Penada, *Tavole meteorologiche e necrologiche dall'anno 1801 fino all'anno 1805*, Padova, Penada 1808
- Misc. D 933** Demetrius Psimaris, *Oratio pro solemnibus studiorum instauratione Gymnasii Patavini*, Padova, Penada 1761
- Misc. D 4962** Alessandro Bernardi, *Per ... D. Andrea Marini oratore nella cattedrale di Verona ode saffica*, Verona, Merlo 1816
- Dramm. 1353.8** Lorenzo Da Ponte, *La Capricciosa coretta, dramma giocoso per musica*, Venezia, Fenzo 1795
- Misc. C 20606** *Nelle nozze faustissime Giovanelli-Pallavicini. Idilio*, Venezia, Molinari 1818
Musei Civici di Bassano del Grappa, Palazzo Sturm, Remondini, Planche n° 37 (XIX° s.)
- Strenne 734** *Almanacco pittorico*, Firenze, Pagani, 1793
- Strenne 736** *Almanacco pittorico*, Firenze, Pagani, 1795